

qui cependant ne se refuse pas le plaisir de donner une étymologie, quand l'occasion s'en présente. (*) Tout cela prouve du moins qu'il y a peu de chose satisfaisant à dire à ce sujet. Je vais hasarder une conjecture, qui peut-être ne paroîtra pas si dépourvue de vraisemblance: c'est tout ce qu'on peut attendre dans une matière aussi obscure.

Il faut d'abord observer que dans tous les anciens monumens celtes ou germains, on ne voit jamais le Soleil personnifié sous la figure d'une femme, mais bien sous celle d'un jeune homme, placé même quelquefois sur un char à quatre chevaux. Les peuples du Nord ont souvent adoré leur grand législateur *Odin*, sous les

(*) Il observe seulement que quelques anciens poètes de la Haute-Allemagne et de la Souabe, font *sonne* masculin. — Ce soleil femelle et cette lune mâle doivent en effet beaucoup embarrasser les poètes allemands, qui ne savent comment accorder cela avec *Apolon* et *Diane*. — *Georges Scherz* de Strasbourg, dans des notes sur un fragment anonyme qui concerne Charlemagne, cite aussi une vieille traduction allemande de la Bible, où le Soleil et la Lune sont rétablis dans leur sexe ordinaire. En voici un exemple tiré du songe de Joseph, Genes. XXXVII. 9. *Ich sach in dem Traume, als der Sune und die Menin, eiff Stern anbeten mich* — Mais